

Le tube étant introduit dans ce viscère sert à deux fins : pour l'injection d'eau ou d'autres liquides envoyés par une seringue ordinaire et pour vider cet organe en étant adapté sur le flacon préalablement privé d'air.

Laissez-moi vous dire comment je suis venu à connaître l'importance du principe de l'aspiration faite à l'abri de l'air extérieur et de ses avantages sur les autres moyens employés antérieurement.

J'étais en vacance chez un praticien de la campagne dont la clientèle offre une variété de cas chroniques ; un jour, il vint un jeune homme ayant un abcès pleurétique à la base de la région thoracique droite. Le médecin, après l'avoir examiné et après avoir constaté par des signes certains, l'épanchement de matière en quantité assez considérable, vit qu'il y avait indication urgente d'ôter ces produits morbides. Mais il voulait faire l'opération avec toute la sécurité possible pour son patient, en les soutirant dans le vide. Le danger de la thoracocentèse faite par les moyens ordinaires, est l'introduction de l'air dans la cavité durant et après l'évacuation de la matière. Pour prévenir ce danger, n'ayant pas un aspirateur à sa disposition, il se mit en frais de fabriquer un appareil. Quoique muni que de pièces imparfaites, il réussit à avoir un instrument primitif, mais faisant bien le vide. Il plaça un tube de verre entre deux tubes de caoutchouc ; à une extrémité de ce drain, il attacha un trocart cannelé et à l'autre il adapta une pompe aspirante. Par ce moyen, il fit l'évacuation des liquides de la plèvre sans redouter l'intervention de l'air extérieur. Il répéta l'application à plusieurs reprises subséquentement, jusqu'à ce qu'après deux ans le malade fut parfaitement guéri. Sans cette précaution d'exclure l'air pendant l'opération le résultat aurait été tout autre. Le patient qui indiquait une tendance à la phthisie, aurait certainement été pris de cette affection.

Sur ces entrefaites, le Dr. Brosseau arriva d'Europe, emportant l'aspirateur de Potain que nous connaissions de réputation. Notre zélé confrère, dans quelques séances de la Société Médicale, nous en fit faire une connaissance plus particulière. Je suis venu, en ce jour, confirmer les bons résultats que promet cet appareil si utile et lui décerner ma part d'éloge, sachant que quelques membres auront des faits assez nombreux à apporter à l'appui de ce que j'avance. Le but de cette communication est de donner aux membres de la Société l'occasion de se prononcer sur le mérite d'un appareil qui, à mon sens, est aussi nécessaire que la plupart des instruments en réserve dans notre arsenal chirurgical.